FEU M. L'ABBE ALPHONSE-C. LARIVIERE

Le 26 mars dernier s'éteignait dans son presbytère d'Augusta, au diocèse de Portland, dans la maturité de l'âge et du talent, un prêtre manitobain, enfant de cette ville, élève du collège de Saint-Boniface, ancien vicaire de Saint-Pierre et premier curé de Saint-Malo. Après trois mois d'une lente maladie, M. l'abbé Alphonse-C. LaRivière accueillit la mort comme la messagère bienvenue qui venait rompre les liens qui le retenaient à la terre et devait l'unir pour toujours au Christ. *Cupio dissolvi et esse cum Christo.*

Le regretté défunt, fils de l'honorable sénateur A.-A.-C. LaRivière, était né à Montréal le 26 décembre 1867 et venu au Manitoba avec sa famille dès 1872. Après un cours d'étude brillant au collège de Saint-Boniface, fidèle à la promesse qu'il avait faite quelques années auparavant à sa pieuse mère mourante, il entra au Grand Séminaire de Montréal. Le 20 juillet 1890 il était ordonné prêtre dans la cathédrale de Saint-Boniface par Mgr Taché, qui avait ce jour-là la consolation de conférer le sacerdoce aux deux premiers élèves du collège appelés à cet honneur. Son compagnon d'ordination était M. l'abbé Elie Rocan, curé de Sainte-Elisabeth.

Nommé vicaire à Saint-Pierre, le nouveau prêtre fit ses debuts dans l'exercice du saint ministère sous la direction de M. l'abbé J.-A.-M. Jolys, qui bientôt songea à diviser sa paroisse pour lui en confier une partie. C'est ainsi que fut érigée la nouvelle paroisse de Saint-Malo et que le jeune vicaire en devint le premier curé. C'est là que s'exerça son zèle pastoral pendant quatre années de 1891 à 1895. A cette époque, avec l'agrément de S. G. Mgr l'Archevêque, il passa au diocèse de Portland, où il fut successivement vicaire à Westbrook (1895-97), curé de North-Whitefield (1897-99), de Presqu'île (1899-1907) et d'Augusta, capitale du Maine, depuis 1907. Ces dix-neuf années furent dépensées sans compter au bien et à l'honneur de nos frères franco-américains, si nombreux dans ce beau diocèse limithrophe de la province de Québec.

Ces longues années d'éloignement du sol manitobain n'avaient en rien diminué l'affection et l'attachement qu'il lui portait. L'an dernier, à l'occasion du sacre de Mgr Béliveau, dont il avait été le compagnon d'études, il était revenu revoir les lieux de son enfance, son *Alma Mater* et tous ceux qui lui étaient demeurés si chers, en particulier ses anciens confrères de sacerdoce. Hélas ! ce voyage, si consolant pour son cœur, devait être son dernier, ou plutôt il devait bientôt revenir au milieu de nous pour dormir son dernier sommeil, auprès de sa bien-aimée mère, à l'ombre de la cathédrale. C'est à sa demande expresse que ses restes mortels furent apportés de si loin par son digne père et son ami de coeur, M. l'abbé Eugène Gauthier, lui aussi ancien manitobain et curé d'Auburn, au même diocèse.